

Trois ans après, la reprise heureuse de Thomas Vievard



Pour Thomas Vievard, dirigeant, «il faut enlever le côté émotionnel et surtout se faire accompagner par des conseils neutres et un bon avocat.»

Voilà maintenant trois ans que Thomas Vievard est un repreneur heureux. En octobre 2013, il a racheté à Comines l'usine de fabrication de menuiserie Nord PVC ainsi que deux sociétés de vente et pose chez les particuliers, FDI et Déco Fenêtres, agissant sous l'enseigne commerciale Menuisiers Pévécistes Deceuninck. Sous son aile, 115 personnes qui permettent au groupe de générer 17 millions d'euros de chiffre d'affaires, en progression de 10% l'année dernière. Le fruit de trois années de travail lors

cette année". 2016 fut marquée par le regroupement des trois dépôts des magasins au sein d'une nouvelle plateforme logistique de 1 200 m² à Libercourt. En parallèle, il a fallu mettre les forces en mouvement et rapprocher les cultures d'entreprises.

Aucun regret donc pour le dirigeant qui baigne depuis toujours dans une famille d'entrepreneurs. Diplômé de Sup de Co Reims, il travaille d'abord en conseil en ingénierie dans l'industrie automobile puis

desquelles le repreneur a progressivement mis sa patte. "Je fais en sorte d'avoir un investissement significatif chaque année, explique Thomas Vievard. Chez Nord PVC, nous avons lancé notre projet Lean Management en 2015, ce qui nous a permis de passer de 280 à 400 châssis par semaine sans augmenter les effectifs tandis que nous avons lancé un nouveau coulisant composite

dirige pendant 10 ans les filiales françaises et belges d'entreprises spécialisées dans l'outillage. Lui qui a toujours songé à la reprise passe un premier cap en intégrant la formation Cédants et Repreneurs d'Affaires (CRA) à Paris. Suivra trois années avant de trouver la bonne cible. Après plusieurs lettres d'intention, il conclut finalement avec cet ensemble spécialiste de la menuiserie. "Le cédant partait à la retraite et j'ai rapidement senti le potentiel", indique le

La reprise est une école de la patience, un long parcours juridique, financier et humain.

repreneur serein sur son carnet de commandes. Mais la reprise, "c'est aussi un long parcours du combattant. Il a fallu appréhender le métier de fabricant de fenêtres, l'univers du bâtiment et de la rénovation. Je suis un développeur, pas un technicien mais et je n'avais pas de dogme face au bâtiment". Et une ouverture d'esprit qui lui permet d'intégrer des process venus d'autres secteurs, notamment de l'automobile. Il tente par ailleurs d'insuffler un esprit start-up avec un fort degré d'autonomie. Et pour mener sa Pme de 115 personnes, Thomas Vievard s'appuie sur une "dream team" de collaborateurs avec qui il travaille ardemment sur ses projets 2017. Pour toujours mieux se développer.

■ J.D.